Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1415

Artikel: Au début était le web...

Autor: Jaques-Dalcroze, Martine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284656

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AU DÉBUT ÉTAIT LE WEB...

http://www.womens

http://www.womens

http://www.internenettes

Les femmes ont détourné le téléphone, inventé pour raisons professionnelles, à leur usage. Va-t-il arriver la même chose à l'ordinateur? Internet, ça les branche: selon les derniers sondages, il y aurait près de 30% de surfeuses sur les autoroutes de l'information (et elles n'ont pas obtenu leur permis dans une pochette-surprise). Elles y jouent, elles y créent, elles y travaillent, elles y tissent les réseaux d'un fuseau (horaire) à l'aise, et ça fait un bail qu'elles ont apprivoisé les souris. Leur rapport à la «bécane» tient davantage de la relation amicale que du rapport de force. Toujours le yin et le yang. En octobre dernier, le journal français *Internet Reporter* allait même jusqu'à titrer un dossier consacré au rôle des femmes sur le Net: «Le Web est une femme». Car: «Le Web, c'est l'intuition, la souplesse, la mobilité, la patience. Un tag à l'envers, deux mailles à l'endroit.» Seul bug (erreur): on peut se demander pourquoi, au fil de la petite revue de presse non exhaustive que nous avons effectuée pour vous, le lecteur-trice se voit çà et là rassuré-e: il paraît qu'il arrive à la cyberwoman de fabriquer des bébés non virtuels, et «elle fait aussi de la broderie».

Même si elle n'est pas une adepte du point de croix, en ce qui concerne l'esprit de la méthode, l'internaute débutante bénéficie tout de même d'un certain entraînement: «N'importe quelle femme a l'habitude de gérer des tâches très diversifiées dans son foyer. Elle mène tout de front et, quelque part, ça s'emboîte. Finalement Internet c'est un peu la même chose, en plus valorisant», constate dans le même dossier Anne-Marie Morice, rédactrice en chef de *Synesthésie,* un webzine (magazine sur le Net) français consacré à l'art contemporain qu'elle a créé il y a deux ans. Le Web a-t-il un sexe? Pour Laura Garcia Vitoria, économiste à l'Université de Madrid, pionnière dans l'art d'utiliser les nouvelles technologies pour l'enseignement, notamment celui des langues, le Web n'est pas seulement un mode de communication féminin, il est aussi latin: «Il y a une nouvelle pensée qui n'est pas cartésienne, qui n'est pas linéaire. (...) Dans la culture latine, on se coupe la parole et on ne perd pas le fil de la conversation pour autant. On dit qu'on se perd facilement sur Internet. Nous, les Latins, on parle en hypertexte de naissance, c'est culturel. On n'a pas peur de s'interrompre. Le réseau n'est pas autre chose que ce mode-là. Une communication qui convient aux femmes. On commence à lire quelque chose, on clique ailleurs, on envoie un mail. On reprend la lecture du début. (...) **Sur Internet, l'interactivité est naturelle et naturellement féminine.»**

Alors, tous égaux devant le Web? Sur certains plans, ça n'est pas forcément évident: «Je me suis aussi heurtée à la résistance des informaticiens qui ne comprenaient pas ce qu'une femme pouvait faire dans leur monde hautement technicisé. (...) On essaie toujours de nous coincer sur des aspects techniques. Je me heurte davantage au «technicien» qu'à l'homme», souligne Laurence de Suzanne, qui a bâti le site officiel des Télécoms et appartient aux Ateliers interministériels du gouvernement français (40 administrateurs de sites ministériels, dont deux femmes). Mais en ce qui concerne le travail comme la convivialité, la nouveauté du terrain, encore en friche, est un atout: **«Il n'y a pas un homme avec vingt ans d'expérience devant vous quand vous postulez pour un job»** relève Mary-Ann Byrnes, qui dirige sa propre entreprise, Corsair Communications. «L'attitude des femmes dans ce domaine est spécifique: elles sont très intéressées, d'autant plus qu'il s'agit de mettre en place des outils vecteurs de souplesse qui leur permettent, par exemple, de travailler à domicile deux jours par semaine», précise (toujours pour *Internet Reporter*) Catherine Distler, qui anime depuis 1985 un groupe de réflexion stratégique, Prométhée, et suit étroitement l'évolution des réseaux auxquels elle a consacré des ouvrages comme *Le prochain monde: Réseau-polis*, et *La planète relationnelle*.

«Le débat sur les femmes et Internet m'assomme. Je n'aime pas les stéréotypes. Je ne pense pas qu'il soit, techniquement parlant, plus ou moins difficile pour une femme d'utiliser le Net», déclare Jane Metcalfe, fondatrice de *Wired,* magazine fétiche des branchés de la cybernétique, dans une enquête intitulée «Internet: place aux femmes!», menée par le journal canadien *La Gazette des femmes*. De quoi rassurer les débutantes: d'après un test mené par MCI Communications sur 16 500 internautes, afin de mesurer leurs capacités en matière de «Websurfing», les femmes, quoique minoritaires (32%), ont décroché de meilleurs résultats que leurs homologues masculins: 79,91 points sur 100 en moyenne, contre 78,29. Encore plus encourageant, signale *Internet Reporter*: **«Les femmes de plus de 60 ans, qui arrivent avec un score de 71,38, coiffent au poteau les jeunes garçons** (70,64 points en moyenne pour les hommes de moins de 17 ans).» Hyperspace, non?

Martine Jaques-Dalcroze